



"La maîtrise de l'écrit est un des apprentissages les plus difficiles que l'homme ait à réaliser" Dr Wettstein-Badour.

Vous avez dans votre classe un élève qui a du mal avec l'écriture ?

au bout d'un orateurium
le point d'exclamation.

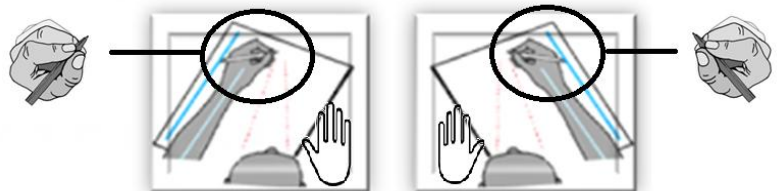
Ce peut être un problème de lisibilité, de soin, de vitesse, de dimension...

QUE FAIRE ?

- Permettre davantage de réponses orales (limiter la quantité d'écrit)
- passer un "contrat" avec l'enfant ou l'adolescent : écrire moins MAIS mieux (qualité > quantité - surtout si le problème vient de la lisibilité ou de l'impulsivité)
- s'assurer qu'il peut avoir par ailleurs accès à des cours complets et lisibles
- évaluer séparément l'écriture et les restitutions de connaissances
- moins de questions à l'écrit ou plus de temps pour y répondre
- permettre des devoirs du soir par oral ou DM allégés en écriture (consignes à votre convenance)
- permettre quelques abréviations dans les prises de notes de cours
- permettre des aménagements si besoin (crayon de papier ou roller plutôt que plume, + de temps, moins d'écrits, cahier avec des lignes plus marquées, permettre qu'il dicte ses réponses à quelqu'un le soir à la maison ou qu'il fasse le maximum par oral...)
- travailler sur la confiance en soi, encourager, mettre en valeur d'autres qualités de l'enfant
- savoir que la double tâche est difficile pour nombre d'enfants : réfléchir en même temps à l'orthographe ou au sens et à l'écriture...
- le mordillage des crayons est le signe de réflexes archaïques non intégrés, involontaires mais pénalisant pour le soin (réflexe main-bouche de Babkin)
- a-t-il les outils adaptés (stylos, crayons, feuilles) ?
- est-il gêné (un gaucher à côté d'un droitier par ex.) ?

En primaire particulièrement :

- Veiller à la tenue du crayon, la position de la feuille... (réflexe d'agrippement ou réflexe tonique asymétrique du cou sont peut-être encore actifs et perturbateurs)
- utiliser la "méthode du stylo vert" : valoriser chaque petite chose bien écrite (même minime)
- inciter à "labialiser" (murmurer) lorsqu'il écrit, pour synchroniser son geste et sa voix
- faire écrire régulièrement l'enfant car le cerveau a besoin d'un entraînement actif et régulier pour créer et développer de nouveaux circuits efficaces, automatiser le geste...
- le soin : rappelez les règles importantes (espacements, soulignements, que faire en cas d'erreur, vos attentes vis-à-vis de l'écriture, etc) sans focaliser pour éviter des crispations encore plus importantes, surtout chez les élèves en difficultés
- essayez pour toute la classe quelques gestes de déverrouillage (tête qui tourne autour de la nuque, pichnette des doigts, massage/malaxage de la paume).





?

"La maîtrise de l'écrit est un des apprentissages les plus difficiles que l'homme ait à réaliser" Dr Wettstein-Badour.

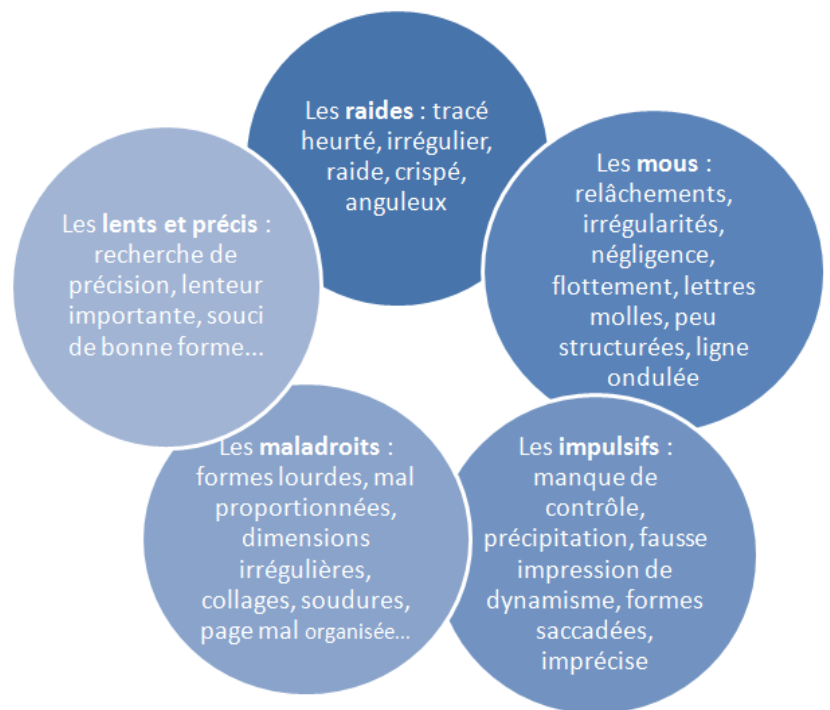
Cet enfant qui a du mal avec l'écriture a **peut-être une dysgraphie**, "**incapacité significative à produire à un âge donné une écriture à la fois efficace** (lisible et rapide) **et satisfaisante**" (Approche Dynamique de l'Écriture, Adeline Gavazzi-Eloy), sans aucun déficit neurologique important ou intellectuel.

Une écriture dysgraphique est :

- trop **fatigante** avec crispation, crampes, mal au poignet...
- **illisible** avec déformations, exagérations, discordances...
- **trop lente** ou trop précipitée, avec relâchement, manque de frein...
- trop retouchée, trop serrée, trop espacée...
- avec une **latéralité** parfois ambiguë ou ne donnant pas satisfaction.

La dysgraphie peut être **instrumentale** (tenues inadéquates, doigts mal positionnés, progression défectueuse, vitesse déficiente par geste inutile, fatigue, crispation de la main...) ou **réactionnelle** et **symptomatique** (réaction de défense, d'opposition, de compensation, signe d'autres difficultés ou troubles, précocité, trouble de l'attention, réflexes archaïques encore très actifs, dyspraxie, etc - qui n'excluent pas les difficultés instrumentales).

Les perturbations de l'écriture sont rarement exclusivement dues à des causes d'ordre "mécanique".



Quand faire appel à un spécialiste pour l'écriture ?

Principalement s'il y a douleurs, crampes, crispations, extrême lenteur, difficultés à suivre le rythme, illisibilité... L'écriture d'un enfant n'est pas fixée définitivement = garder confiance sans noircir le tableau ! Beaucoup de choses peuvent évoluer au cours de l'enfance.

A éviter :



- Priver de récréation pour terminer une copie ou réécrire un texte.
- L'écriture-punition.
- Le déchirage des feuilles.
- Les commentaires "esthétiques" sur l'écriture (*torchon, écriture de cochon..*).

Garder en tête que, malgré certaines apparences, **un enfant ne fait JAMAIS exprès de mal écrire. Il a besoin de soutien, d'allègement, d'aménagement peut-être, de repères, de techniques d'aide - sans perte d'exigence.**